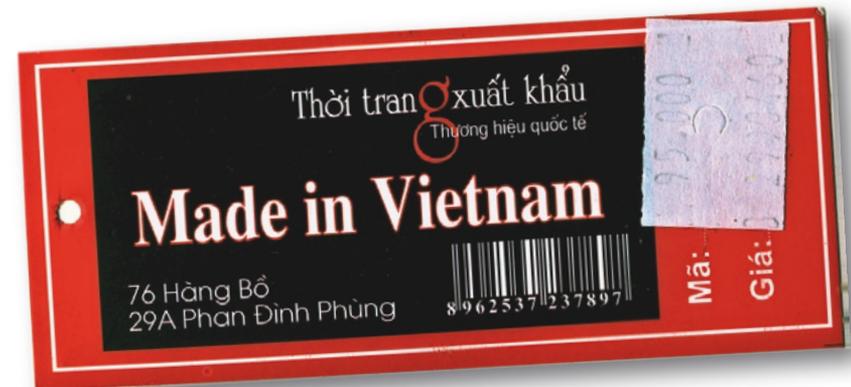




SORTIE DE JEU





Avant

Il y a cette énergie que donne la perspective du voyage.

Il y a cette appréhension qui augmente progressivement, jusqu'au jour où, là-bas, tout prendra une forme différente.

Il y a surtout ce haut le coeur lorsque l'avion décolle.

C'est une sensation qui semble purement physique, mais dont la dimension psychologique n'est pas à négliger : lorsque l'avion décolle, le point de non-retour est atteint.

Il faut aller jusqu'au bout.





Emma,
dans l'avion
devant le hublot
(elle lit)

Il y a toujours du soleil au dessus
des nuages.

Masse de coton neigeuse, ou de
neige cotonneuse, à 10 Km au dessus
du sol.

Puis l'appareil redescend, traverse
le brouillard. Zone de turbulences,
ça secoue dur. Et c'est Moscou
sous la neige. Une rivière gelée, les
bateaux pris dans la glace. Vision
fugitive d'un autre climat.

Sur Terre, il fait tous les temps à la fois.
Un saut de puce sépare l'hiver de l'été.



Quant aux zones internationales des
aéroports internationaux, de l'une à
l'autre, seule la langue change sur
les publicités.

Hanoi

Des images, des couleurs, des maisons tout en longueur, en profondeur.

Des poissons rouges à mobylette, des cochons de lait qui les suivent, des bouquets de fleurs, des poulets en cage, tous à mobylette.



Emma dort tout habillée sur le lit, un stylo dans la main droite.

Le son des klaxons est devenu présence permanente.

Sous la fenêtre de l'hôtel, trois cyclo-pousse au toit rouge passent à la queue-leu-leu.

Tout à l'heure, en s'éveillant, Emma aura un instant de flottement avant de se dire : « C'est donc vrai, je suis bien au Vietnam ! »



Dehors, la purée de pois du matin s'est dissipée, le soleil a percé les nuages. Il est temps d'aller voir le lac.





Le lac, c'est le Rendez-vous des amoureux, le coin romantique à proximité du quartier des routards et touristes qu'est l'ancienne ville.

Passionnante Hanoi, il est possible de se perdre cent fois dans le vieux quartier et de se retrouver à deux doigts de son point de départ.

Enormément de sourires. Emma, qui apprehendait, est émerveillée.

Combien coûte un kilo de bananes ?

Pourquoi tous ces oiseaux en cage ?

La bière pression est bonne et douce.

Le thé froid est délicieux, mais le café est vraiment trop fort.

Les taxis-motos proposent des sensations fortes, mais pas trop.

Et la clé de la chambre 301 du Queen Travel Tour & Hotel prend elle aussi le bus pour Moc Chau, avec deux voyageurs distraits.



En page suivante : premier dessin à Hanoi (de jour)



Coca-Cola
Coca-Cola TRANSA
COCA BROS

Coca-Cola

Yskal

Jeudi 25 Mars 2010

L'ambiance à My Dinh est la même que dans beaucoup de gares routières. Vendeurs et vendeuses à la sauvette, toilettes crades avec dame pipi revêché, rabatteurs commissionnaires.

Dans le bus pas encore parti, il faut enlever ses chaussures à l'entrée, les rideaux sont assortis à la musique et la clim est un peu forte.



La radio du bus diffuse une musique terriblement Kitch, en Vietnamien. Reprises de standards français ou anglais à l'accent étrange.

Quelques souvenirs supplémentaires de Hanoï avant le départ. Des drapeaux rouges à étoile jaune, les nouvelles gouvernementales le matin, les chapeaux coniques, dont un dans une ruelle avec voix ferrée, aperçue depuis le taxi vers My Dinh bus station.

Et puis de délicieux plats, Pho, Bun, pris sur des chaises en plastique bleu ou rouge.

Une circulation de fou où le klaxon tient lieu de priorité. Il faut un peu de temps pour oser traverser dans ces conditions, mais c'est comme tout, il suffit de croire que c'est possible.



Dans le bus, les couvertures distribuées aux passagers sont assorties à la musique et aux rideaux, mais en pire, et annoncent l'imminence d'un climat plus frais. Destination Moc Chau, ville étape sur la route de Dien Bien Phu, choisie au hasard dans le guide, qui n'en dit presque rien.

Un Vietnam plus réel avant l'inévitable croisière sur la baie d'Along ?

Le bus part dans 5 minutes. Il y a des Vietnamiens partout. A la radio, une voix féminine reprend House of the Rising Sun, en Vietnamien. Puis c'est l'été Indien, également en Vietnamien. Décidément, la culture française est encore présente ici.

Enfin, le bus démarre.



Les déplacements en car sont parfois générateurs de tensions.

Dehors, la nuit est tombée. Sur le bord de la route, quelques rares cabanes. La destination est incertaine. Va-t-il falloir dormir dehors dans ce pays inconnu ? Se faire héberger chez l'habitant au milieu de la nuit malgré la barrière de la langue ?

Il y a pire que les gares routières : les restaurants de bord de route où les cars font halte. Dans celui-ci, la nourriture est froide et infâme au point d'en laisser la plus grande partie.

Heureusement, une jeune femme perçoit l'embarras de la situation. Elle cherche à comprendre de son anglais hésitant, parle au chauffeur, puis revient, et son sourire le dit mieux que tout : il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Tout le monde remonte dans le bus. Le prochain arrêt est-il en ville, ou au milieu de nulle part comme le précédent ? Y aura-t-il un hébergement possible ?

Vingt minutes plus tard, le bus s'arrête.

L'arrivée à l'étape est parfois un véritable moment de soulagement, un instant précieux.

En fait de grabat misérable dans un taudis sordide, voilà une chambre spacieuse, avec salle de bain, terrasse, dans un hôtel digne des trois étoiles. La tension retombe d'un coup. Eclats de rire. Tout va bien.

Les Habitants sont gentils, serviables, souriants.

Moc Chau est une petite bourgade tranquille où tout semble dormir à 22 h.

A quoi ressemble le paysage alentour ? Où sont les montagnes et les plantations de thé ?

Ici très peu de gens parlent Anglais. Les commerçants annoncent les vrais prix. Il ne semble pas y avoir d'autres « blancs »

Ouaouh ! A y repenser ! Tout un trajet au son de la musique variété vietnamienne et de films ou émissions télé ringards diffusés sur écran télé central.

Est-ce que les chauffeurs de bus regardent la télé en conduisant ?

Vendredi 26 Mars 2010

Malgré le personnel de l'hôtel assez froid, Moc Chau est une petite ville charmante. Et la balade dans les montagnes en deux roues de location est une bonne occasion de s'en mettre plein les yeux.

This is real Vietnam my friend !

La réceptionniste soutenait que ce n'était pas possible.

Il a suffi de faire quelques pas dans la ville, de demander dans deux magasins, et voilà le 80 de location. Il n'a pas de rétros, mais le Klaxon fonctionne, c'est l'essentiel.

Une scène amusante le midi. Un repas encore très bon dans un petit resto à côté d'une table de flics, ou de militaires.

En voici un qui propose un coup de digestif, puis essaie d'entamer la conversation. Mais il ne parle pas anglais. Quelques mots sont échangés, puis lui et ses copains s'en vont.

Après commence la vraie balade. Quelques heures dans les petites rues de la ville, puis dans la montagne.

Quelques pages de photos, pour résumer...





Et voilà l'heure d'aller manger. Un souvenir du resto de ce soir :

LẨU		CƠM TÂY BẮC
* Dê		* Nấm Dê nướng
* Gà tươi		* Gà luộc, quay, rán
* Bò, Trâu		* Bê chao
* Gấu		* Dê xào, tái Dê
* Cá		* Cá luộc
* Vịt		* Lợn rừng nướng
* Hải sản		* Đặc sản Tây Bắc
* Thập cẩm		<i>Các món theo yêu cầu của quý khách</i>

La question reste posée : quel est le vrai goût des brochettes de chien ?

En soirée, à Moc Chau.

Une petite balade digestive dans les rues, c'est l'occasion de se faire faire une robe de princesse pour un prix dérisoire.

Emma en est tout intimidée.

La petite couturière la rassure de son ravissant sourire tandis que son père prend les mesures.

Trois heures plus tard, la robe est prête.

Apparté

La monnaie vietnamienne, c'est le Dong (comme ça se prononce). Il en faut 25 000 pour faire un euro.

Ça donne l'impression d'être constamment en train de jouer au Monopoly.

Rue de la paix ! Acheter ! Construire un hôtel !

C'est un peu plus intimidant une fois dépassé le million.

Par exemple il en coûte un peu plus de 3 millions pour une croisière de rêve sur la baie d'Along, avec une nuit à bord d'une jonque de rêve, sortie en kayak,

visite de tous les beaux endroits, et homard à tous les repas (enfin sur le papier).

Il faut compter 20 000 Dongs pour une soupe (succulente) au bord du trottoir, au moins 50 000 pour un petit resto avec plusieurs plats (et boisson).

Quant à la croisière en baie d'Along, piège à moutons ou croisière de rêve ?

L'avenir le dira...



Pas de pièces de monnaie, que des billets. 500 Dong. C'est à dire 2 centimes d'Euro !

... See you again Moc Chau !

Les bus locaux sont vachement plus sympas.
Pas de clim, pas d'écran télé pour aller
avec la musique, plus agréable et moins
forte qu'à l'aller.

Pas de couvertures rouge et verte, pas de
bouteille d'eau offerte aux passagers, mais
l'ambiance est meilleure, et il fait jour
tout du long, les paysages sont chouettes,
un gamin mène des buffles, des bananiers
et maisons sur pilotis, une vallée tout au
fond, des chapeaux coniques dans les
rizières, encore des images à graver dans
les mémoires.



Il y aurait beaucoup à dire encore sur
la conduite au Vietnam, sur la façon
dont les bus se doublent dans les virages.
Complètement impensable en France, c'est
la norme ici, un long coup de Klaxon, et
c'est parti pour un dépassement sans
visibilité !

Sensations fortes pour les occidentaux,
au grand amusement des gens du cru.
N'empêche. Les chauffeurs de bus ne doivent
pas vivre bien vieux dans ce pays !



Le bus Moc Chau - Hanoi ejecte ses passagers sans vraiment s'arrêter.

Ensuite, à My Dinh il faut prendre un taxi ou le bus 34. Le bus 34, plus économique, permet de faire connaissance avec les transports en commun de Hanoi. Difficile de faire comprendre qu'un occidental puisse vouloir prendre le bus plutôt qu'un taxi.

Helas le bus 34 est vite bondé.

Doublement hélas, le bus 34 entre en collision avec un scooter. Le conducteur du scooter boîte lourdement. Il a l'air de souffrir.

Le receveur descend du bus, un policier intervient, aide la passagère du scooter à descendre. C'est une vieille dame aux cheveux blancs qui a beaucoup de mal à se déplacer.



Le conducteur remonte, le receveur aussi. Il redémarre le bus, pour le garer un peu plus loin, sans doute pour faire un constat.

Le trajet se finira en taxi jusqu'à l'hôtel. En tout cas ça confirme un à priori : Il y a pas mal d'accidents de 2 roues à Hanoi, et il n'est pas prudent d'y louer un scooter.





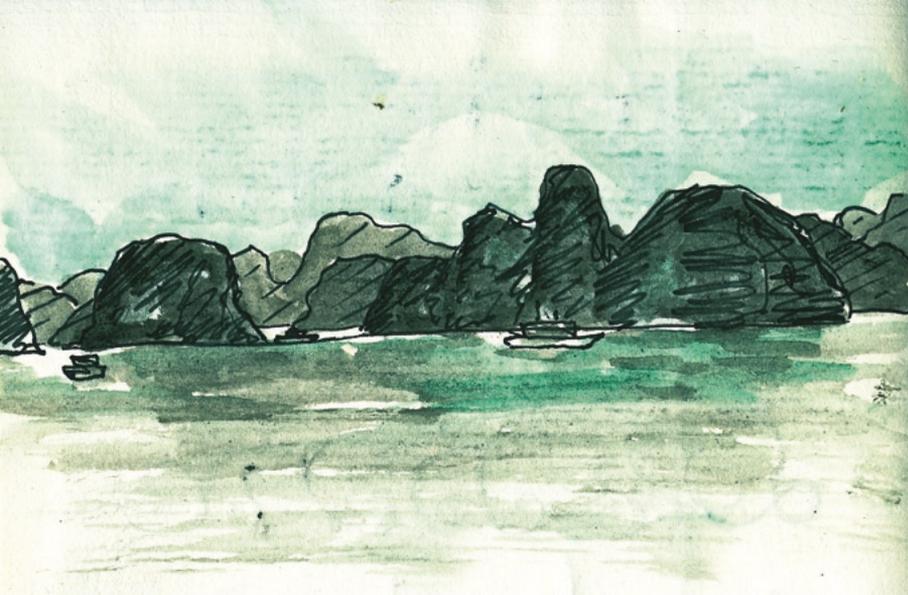
Souvenir de Moc Chau offert par Emma. Merci à elle.

SORTIE
DE JEU
2è partie

Ma Barre
à l'ong



Et peut-être un petit peu plus ...



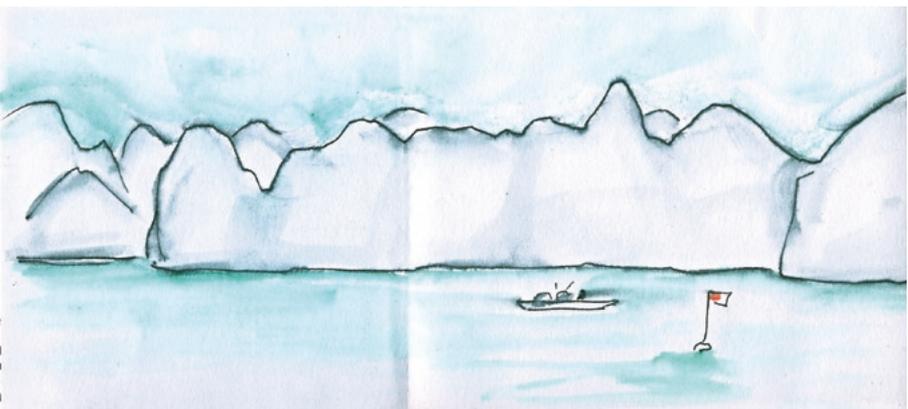
La baie d'Along, c'est magnifique. Bien plus beau que les petits dessins des pages précédentes.

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO comme beauté naturelle.

Ca n'est pas pour rien que toutes les agences de voyage de la moitié nord du Vietnam (et sans doute plus loin) proposent à leurs clients cette excursion de luxe.

Merveille du monde et des agences de tourisme vietnamiennes.

La pression est permanente. Le Jackie de l'hôtel, à Hanoi, ne lâchera pas l'affaire tant qu'il n'aura pas vendu la croisière de rêve en baie d'Along.



Sur la brochure qu'il montre, la chambre sur le bateau est digne d'une suite VIP, une bouteille de vin sur la table de nuit, le serveur

a des gants blancs, et le homard a l'air a point.

Dans la realite, c'est un peu different :

7h30 : Breakfast à l'hôtel.

8h30 : Le bus se gare devant la porte. Il est temps de monter dedans, avec les autres occidentaux du troupeau. Une halte est prévue à 10 heures (environ)

10h (environ) : halte, effectivement, au supermarché pour touristes spécialement conçu à cet usage. Waouh ! Ca fait peur ! Ca existe, des trucs comme ca ? Ils sont trop forts ces Vietnamiens !



Artisanat entièrement fait main sur des centaines de m². Les prix sont indiqués en dollars.

Quelques Vietnamiennes travaillent à la main sous l'œil admiratif des touristes. Ca fait tourner l'industrie du tourisme, mais c'est assez triste tout de même.

10h30 : Le troupeau a fait ses achats. C'est l'heure de remonter dans le bus.

12h : Arrivée à Halong City. Le port est empli de jonques. Ça sent un peu le carton-pâte, mais c'est clairement beau et impressionnant.



Le troupeau s'immobilise, attend le guide parti chercher les billets, côtoyant d'autres troupes attendant d'autres guides.

Impassibles, les policiers fument une cigarette.



Puis c'est l'heure de monter à bord. Briefing rapide par le guide dans le salon du bateau, remise des clés, et visite des chambres.

La petite chambrette est mignonne mais, oh surprise, ce n'est pas exactement la suite royale promise par le Jackie.

Retour dans le salon pour le déjeuner. Fruits de mer et compagnie, c'est délicieux, mais attention, les boissons ne sont pas comprises. Elles sont vendues à bord au même prix qu'en Europe.

Pendant ce temps, le bateau a commencé à s'éloigner du port. La traversée d'Halong bay commence.



C'est magnifique. Formidable.
Extraordinaire, ces blocs rocheux aux
formes variées, couvertes d'une
végétation éparses, sur plusieurs niveaux
de profondeur.

La brume environnante donne à tout
ça un aspect éthéré, qui accroît encore
l'impression dégagée par l'ensemble.



Les blocs, au premier plan, sont
foncés, on voit la végétation.
Plus les blocs sont loin, plus ils sont
clairs. Bon sang, comment voulez-
vous rendre un truc pareil !



Les Vietnamiens ont vraiment bien
fait les choses. Les jonques cadrent à
merveille avec l'endroit, cet endroit qui a
dû être un repaire de pirates (il paraît
qu'il y en a encore).



Là où des yachts de luxe auraient tout gâché, les jonques contribuent à l'atmosphère du lieu.

Mais les instants de sérénité sont de courte durée.

Le guide vient prévenir que les prochaines activités sont en vue : visite de grotte, et Kayak.

Sur la visite de la grotte, que dire. Encore un croisement contre nature entre Disneyland et la 28^{ème} merveille du monde. Immense. Magnifique. Formidable.



Cette grotte aussi a dû abriter des pirates au temps des ... Pirates, justement.

Immense. Formations rocheuses impressionnantes. Magnifique vraiment. 3 grottes en une.

Mais une file ininterrompue de visiteurs.

Des guides qui doivent sortir le même baratin à chaque fois. Leur éclairage est sans doute intéressant, mais ils parlent anglais, qui plus est avec un accent à couper au sabre, ce qui ne facilite pas la compréhension.

Après la grotte, c'est activité Kayak. Les monos sont gentils, ils laissent le groupe partir une heure sans surveillance.

Ça donne l'impression qu'une base de loisirs s'est greffée entre les villages flottants, et les locaux qui font ce qu'ils peuvent pour survivre avec suffisamment de folklore pour que les touristes les prennent en photo.



Une heure plus tard ça se termine. Il est temps de retourner à bord.

Petite plongée en eau profonde (et trouble) pour quelques brasses autour du bateau. L'eau est huileuse en surface, mais quel bonheur ! Surtout, ne pas penser aux requins !

Remontée à bord, douche et repas du soir, accompagné d'un Bordeaux 1996 à 20 \$, partagé avec M et J, un couple de jeunes Belges sympathiques.

Après le diner, les 10 participants ont le choix des activités : pêche ou Karaoke.

L'activité Karaoke est annulée faute de volontaires. L'activité pêche commence sur le pont arrière.

Le guide fournit le matériel : Trois courtes tiges de bambou, auxquelles est fixé un fil de nylon, terminé par un leurre et un hameçon énorme, complètement disproportionné.

Trois heures plus tard, aucun poisson n'a été sorti de l'eau.

Très bons moments de partage et de rigolade avec M et J, à faire semblant de pêcher. Les lumières des jonques au loin donnent de l'espace, mais aucun bruit ne trouble le son des vaguelettes sur la coque.

La soirée se termine agréablement sur le pont supérieur. Demain, lever à 7h30.

La Baie d'Along

(Suite)
et fin

Après cette journée bien remplie et cette agréable soirée, une bonne nuit de sommeil serait appréciable.

Malheureusement, le petit déjeuner à 7h30 est un peu trop matinal pour ça.

Le bateau doit faire halte à l'île de Cat Ba, pour lâcher deux passagers.

Li, le guide, semble contrarié à l'idée d'y déposer deux personnes supplémentaires (ça se lit sur son visage).

Il appelle le Jackie de l'hôtel, puis s'avère finalement gentil et serviable.

A 9h00, le bateau s'arrête à Cat Ba.

Adieux aux amis de passage, et en route vers de nouvelles aventures.



CAT-BA ISLAND

L'île de Cat-Ba, c'est d'abord le débarquement à 27Km de la ville.

Ici, uniquement des touristes, des bus, et des guides qui les attendent. Pas d'autre choix que de suivre. Et puis c'est ce qui a été convenu à bord avec le guide.

Le bus doit faire une halte à la réserve naturelle, puis repartir vers Cat Ba Ville, où se trouvent les hôtels.

La halte à la réserve se fait encore dans l'esprit « voyage organisé ».

Domage, la ballade est sympa, le cadre est vraiment chouette, c'est une sortie à faire seul ou à deux, de préférence au lever du jour.

Les collines alentour se dévoilent au fur et à mesure de l'ascension. Par moments la forêt résonne de bruits magiques, mais les animaux se cachent. On ne peut que les entendre, et les attendre.

Malas, le fait d'être une trentaine à faire la queue dans cette balade la rend moins agréable qu'elle ne pourrait l'être. Encore une fois, c'est une belle expérience, mais le fait d'être inclus à un groupe et d'obéir à un timing précis en attente le charme.

Et puis le bus recharge son troupeau une fois la visite finie, et l'emène à Cat ba Ville.

Arrivée à Midi, hôtel vite trouvé, première impression défavorable.

Repas pantagruelique (délicieux fruits de mer hyper frais), louage de 80 (one more time), tour de l'île.

Beurk. Plages privées, front de mer bétonné, prix prohibitifs (pour la région). C'est une station balnéaire, avec autour des petits villages dont les occidentaux doivent parfois traverser les rues en 80, laissant aux locaux des impressions mitigées.



Il était question de rester 2 ou 3 jours ici, finalement le départ est avancé. Demain : Haiphong et Hanoi. Et après-demain, Hanoi - Da Nang by plane (départ déjà réservé).

So Noisy !

En attendant, à Cat Ba Island, il est 0h05 en ce Mercredi 30 Mars 2010.

A Saint-Brieuc, France, c'est encore Mardi 30 Mars à 18h05, mais ici, il est temps d'éteindre la lumière.

Bonne nuit :-)

Le Vietnam est bruyant. Bruyant !

Circulation. Coups de Klaxon, encore et encore. Musique, télévision. Les Vietnamiens souvent parlent fort.

A Cat Ba, le front de mer de Cat Ba City est envahi d'hôtels. Dans celui-ci, la chambre 501, au dernier étage, donne sur la mer. Pas très propre. Pas de volets, c'est pas gagné pour la grasse mat'

Délicieux repas. Fruits de mer à faire cuire soi-même dans un resto gastronomique. Miam. Vive le bord de mer pour poisson et fruits de mer frais !

Nuit difficile. Des occidentaux (?) saouls gueulent sur la place centrale jusqu'à pas d'heure. Le matin, le concert de Klaxons reprend.

Pfouh ! Partir d'ici, vite !
Le bateau quitte Cat ba à
12h30. Adieu Cat Ba, et sans
regrets.

Petite balade en mer plutôt
agréable,
mais visiblement les gens d'ici
n'ont pas envie d'être aimables
avec les occidentaux. En
2h30 de trajet, les sourires se
comptent sur les doigts d'une
main.

Et puis c'est l'arrivée au port
de Haiphong

HAI PHONG TRANSPORT & TOURISM J.S COMPANY Add : N° 6 Cu Chinh Lan - Hai Phong * Tel: (031) 841431 - 823102 - 888314 MST: 0200550480		GENERAL TAX DEPT HAIPHONG TAX SERVICE
SHIP TICKET CÁT BÀ - HẢI PHÒNG (Sheet 2 - for passenger)		Sire: T5/200
Charge: 80.000 VND (Insurance incl. & V.A)		NO: 004
Passenger's name:	Vessel: TR 91	Seat No:
Depart: h 9	Date: 30/3	2010
Seller's signature:	Add:	
CAUTION - This ticket will be invalid in the following cases Over the time of departure, be torn & dirty, be erased. Please keep ticket for returning. The ticket is issued under the official document CV/865 CT - AC date 16/12/1998		



Dans le bateau
de Cat-Ba
à Haiphong

30-03-2010

15 h (environ) : Petite escale à Haiphong juste le temps d'attraper le train pour Hanoi, avec l'idée de traverser la ville à pied du port à la gare, pour voir à quoi ça ressemble. L'habituel assaut de taxis et motos taxis à la sortie du bateau, puis une rue avec des cafés « à l'européenne », qui donnent l'image d'une ville «étudiante».

Ici, quasi personne ne parle Anglais, les gens sont aimables et souriants, ça change de Cat Ba. Petite halte-trottoir pour manger une soupe crabe et poisson vraiment délicieuse.

La matronne est gentille et sourit de toutes ses dents restantes. Un moment agréable. Gênant de payer deux fois moins qu'à Hanoi. Taxi, gare, billet de train. Une heure à tuer.

Un verre rapide sur le trottoir. Le patron est adorable, son vieux sourire fait plaisir à voir, serrage de

main avant de partir, décidément il y a des gens chaleureux à Haiphong, ça change de Cat Ba.

Puis le train jusqu'à Hanoi.

MST: 0101403767 **VÉ HÀNH KHÁCH**
01/QLBVDT **SOFT SEAT AIR-CON HP2**
HAI PHONG → HA NOI
Ngày bán: 30.03.2010 1308:2210
Ngày đi/Date : 30.03.2010 Giờ/Time : 18:40
Toa/Coach : 1 Tầng/Level :
Loại vé/Ticket : Foreigner Ghế/Seat : 16
Giá vé/Price: 40.000 đồng
Giá vé trên đã có bảo hiểm và 10% thuế GTGT.
B0348766
Liên 2: Giao HK
HPH02B0348766

Par défaut, les occidentaux se font vendre des billets pour 'Soft Seat Air Con', donc compartiment de luxe.

Pourtant le voyage est beaucoup plus agréable en 2de Hard Seat, sièges en bois avec un certain cachet.

2h30 de voyage, puis arrivée à Hanoi.

HANOÏ AGAIN

30032010

Hanoï again. Nouvel hôtel, impression du billet d'avion de demain pour Da Nang, une petite soupe, et au lit.

Le vieux quartier d'Hanoï reste une étape agréable, même si l'accostage permanent y est parfois pénible.

La plupart du temps, il suffit d'un « No Thanks » souriant. La plupart du temps.

Demain, départ à Da Nang et Hoi An, dans le centre du pays, sur la côte.

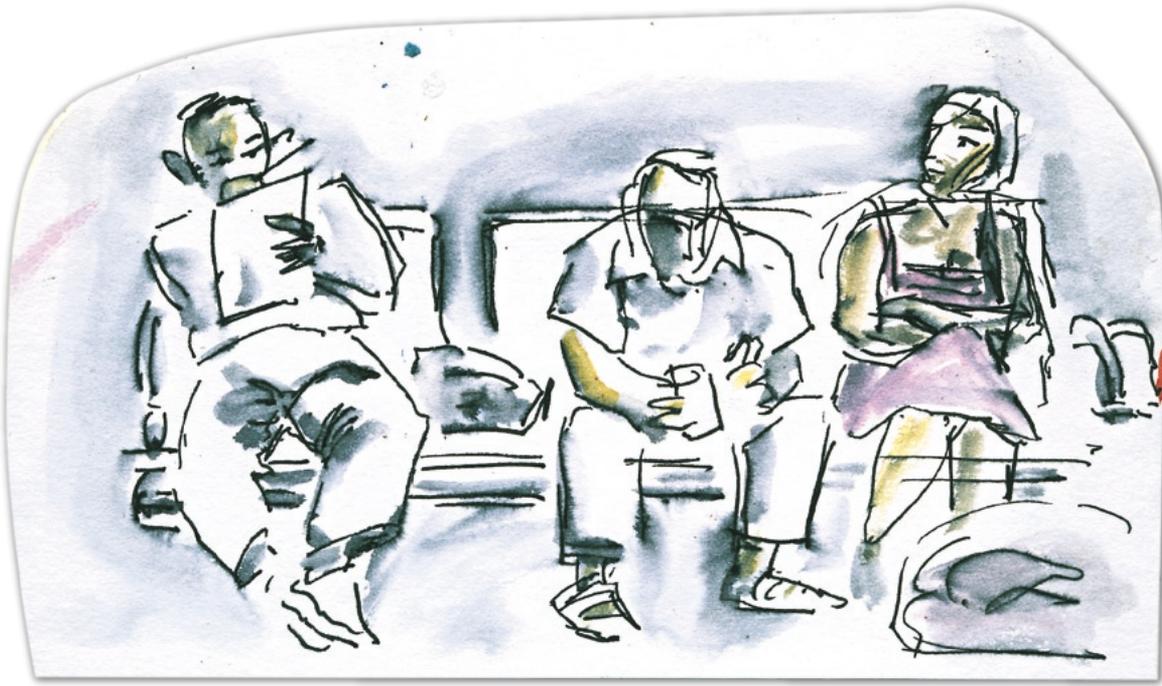
Paradis tropical ou enfer touristique ?

L'avenir le dira...

SORTIE DE JEU
part. III

Going SOUTH





 Vietnam Airlines
TK/NE - 738/10667
Fr: HANOI
To: DA NANG
HỌ TÊN / NAME: JARRY / SAMUEL MP
CHUYẾN BAY / FLIGHT: VN309 R NGÀY / DATE: 31 MAR
GHÉ SEAT: 21A SỐ TT / SEQ. NO: 0050
GHI CHÚ / REMARKS
FORM 78-738

31-03-2010 Aéroport d'Hanoi, en attendant le vol pour Da-Nang

Le vol pour Da nang est un peu en retard, mais tout se passe normalement. Taxi (compter une heure depuis le vieux quartier), arrivée à l'aéroport, enregistrement, embarquement, vol, atterrissage, récup des bagages, taxi en commun avec un couple de Français déjà croisés.

Hoi An a l'air d'une bourgade touristique fort sympathique. Et puis du soleil. Chaleur et soleil. En plus d'une semaine, il n'y a eu que quelques rayons de soleil perçant la brume avec difficulté, et de façon très épisodique.



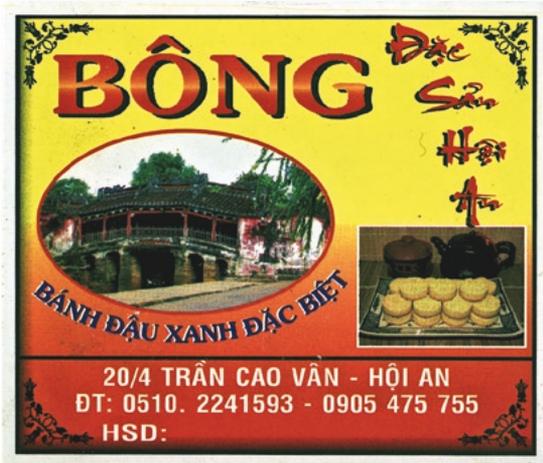
L'impression d'ensemble jusqu'à maintenant a été parfois lourde, parfois fraîche, mais quasi toujours brumeuse, avec même quelques gouttes de pluie.

Ici, l'ambiance tropicale se fait enfin ressentir. Peut-être un endroit où se poser quelques jours ?

Et, qui sait, peut-être enfin rêver de grasse matinée ?...

Hội An

C'est très sympa, Hoi An. Cité balnéaire,



mais qui a su rester elle-même et où les structures touristiques s'intègrent à l'existant.

Contrairement à Cat Ba, les habitants y sont plutôt accueillants.

Il y a une ressemblance avec Hanoi, en ce sens qu'apparemment le tourisme et la vie locale cohabitent bien, et se mélangent parfois, mais sans trop en faire.

Une bourgade aisée de bord de mer où il fait bon passer quelques jours quand on a les moyens d'un occidental en vacances.

Après l'arrivée à l'hôtel



Autant louer un vélo et aller à la plage.

Agreable ballade à velo. C'est vraiment joli ici. Palmiers, cocotiers et belles maisons le long de la riviere, gros complexes hôteliers pas trop visibles.

La plage est assez fréquentée, mais comment refuser l'occasion de se baigner par une belle journée comme celle-ci ?

Grosses vagues et moments agreables, puis retour en velo au soleil couchant,

Et là, après l'incontournable douche à l'hôtel, force est de se rendre à l'evidence : Hoi An, c'est le paradis des filles.

Et l'enfer pour leur portefeuille.

Il y a des magasins de fringues partout.

Des robes, des tuniques, des pantalons, des chemisiers...

Il y a dans toutes ces boutiques des trucs magnifiques.

Heureusement, le rayon hommes est moins fourni.

A souligner aussi la richesse du patrimoine. Innombrables pagodes, quartier chinois (japonais ?), musees...

Et les lanternes qui illuminent les rues nocturnes.

La ville recèle des tresors. Un bel endroit pour rester quelques jours.



Ile Cham. 1er Avril 2010

22h30 environ, sous la moustiquaire.

En fait, il est 22h30 passées, puisqu'ici le courant s'arrête à 22h30. Ces lignes sont écrites à la lumière de la lampe de poche. Dehors, des vents violents annoncent la tempête tropicale qui approche.

Des vents de plus en plus violents.

Il est à espérer que le public boat puisse bien partir demain matin.

La pension de famille est très sympa, la dame qui la tient est adorable, et cette île est un petit paradis.

Ce matin, il a fallu se lever à 6h45 pour attraper le public boat de 8h00. A bord du bateau, c'était plus que folklo.

Militaires (grades et bidasses) côtoient des pêcheurs, une vieille dame qui dort sur le pont avec ses canards (Cf dessin), des petits cochons, une

vieille dame vend l'équivalent local de hot dogs (un pain + de la viande de porc enroulée dans une feuille, de bananier sans doute)



23h15. Dehors, ça souffle fort.

2h30 de traversée, des passagers malades vomissent à l'arrière, mais pour les 2 occidentaux du bord, tout va bien. À part que le soleil tape fort, et que ça passe inaperçu avec la brise de mer.

Debarquement, cohue, acheminement vers la pension (bien sûr la dame attendait à la descente du bateau).

Ensuite, location d'un 80, petit repas en bord de port, puis découverte de l'île.

Seule une petite partie de l'île est accessible, le reste est un camp militaire. Mais c'est un petit paradis.

Marrant d'écrire ces lignes à la lueur de la lampe de poche, sous la moustiquaire, avec le bruit violent des vents dehors, après cette journée vraiment extra.

Après déjeuner, balade en moto.

Premier arrêt dans une petite crique de rêve. Sable blanc, fin, eau limpide, palmiers, comme sur les cartes postales, le soleil est au rendez-vous, l'eau est super bonne, pas une vague.

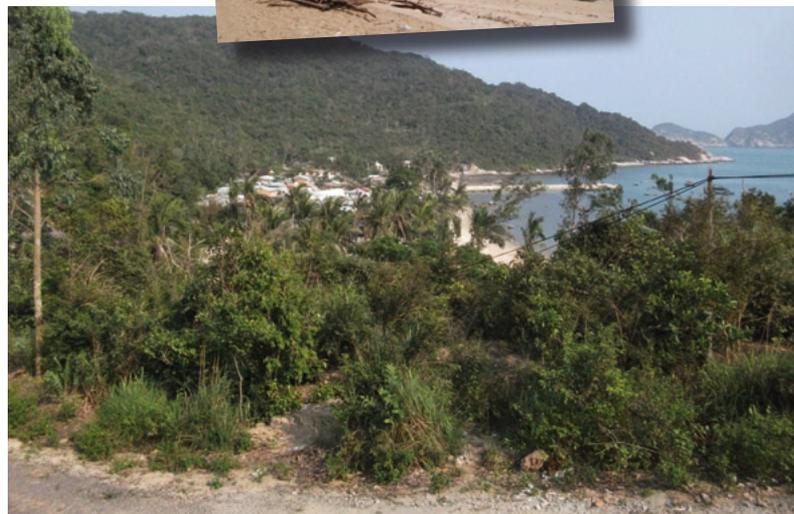
Petite baignade, puis départ vers de nouvelles aventures.

Plus loin, un singe traverse rapidement de droite à gauche.

La route devient plus difficile. Arrivée à un village de pêcheurs. Idyllique. Jolis bateaux, soleil, accueil sympathique, des sourires.

Un petit verre dans l'échoppe-maison de Li et Cop, deux sœurs charmantes, échange de quelques mots et sourires en anglais et thieng viet, puis redépart.

Près du village des pêcheurs, qui fait quelques centaines d'habitations, il y a une petite centrale solaire, qui l'alimente en électricité.



Et puis la route est de pire en pire.

Le scooter finit gare au bord du chemin, et la promenade se termine à pied au bout d'un sentier qui ne mène nulle part, sinon à un moment superbe, avec vue sur la mer.

Puis c'est le retour au village. Re moto-cross sur le chemin défoncé, nouvel arrêt à la petite plage de rêve, mais le soleil s'est voilé, il fait presque frais, ça n'est plus pareil.

Petite baignade pour la forme, puis retour à la pension.

La pension est très chouette.
La dame est gentille comme tout.



Depart prévu pour ce matin, hélas.

Il serait tentant de rester un peu plus, mais l'imminence de la tempête fait courir le risque d'être coupé du monde pendant plusieurs jours.

Ce matin, ça souffle encore, mais ça s'est un peu calmé.

11h30, à bord du bateau de retour, en attendant le départ. Ça souffle à nouveau, ça va secouer !

Renseignement pris à l'Office du Tourisme, dans le bâtiment du Marine Protection Center, il y a bien une tempête prévue pour demain ou après-demain.

Cham Cham Cham
Cu Lao Cham
What a nice place !
But a storm is coming
And we got to leave.

Deuxième petite plage ce matin, avant le départ, histoire de se tremper dans l'eau avant de partir.

Encore une plage de rêve bordée de cocotiers, mais pas déserte : Quelques établissements, qui accueilleront bientôt les touristes qui ne manqueront pas d'affluer.



Sur la plage, multitude de trous, habites par des petits crabes transparents. L'eau est super bonne, claire et limpide, puis décollage pour attraper le bateau.

C'est tout decousu comme recit, mais avant la plage, il y a eu visite à la pagode derrière la maison, pour accomplir une mission confiée par un ami resté en France.



Et hier soir, à la pension, rencontre avec Vanessa et Ronnie, une Suisse allemande et un suisse italien. Intéressant. Elle est prof d'anglais ici pour une association, lui est un pote à elle juste en vacances. Grand voyageur.

Discussion en Français + Anglais + Italien, repas en commun, puis soirée au bar avec également Thiep, le traducteur de Vanessa.

Le bar se trouve à l'extérieur, près de l'Office de Protection du Littoral. Il n'y a pas d'autres blancs ici.

Partie de cartes animée avec Thiep et Ronnie. A cause du vent, les cartes s'envolent sans arrêt.

Ça explique les cartes à jouer trouvées par terre un peu partout durant le voyage.

Ça n'est pas un rite ou une tradition.

C'est juste le vent.

12h00 Ça y est, la traversée commence.

Ça remue déjà !...



Sur le bateau
de retour,
Emma écrit,
comme à son habitude
(Le dessin d'origine est bien plus joli mais elle
en est désormais propriétaire. Celui-ci est une
vulgaire copie)



Travaille
à la station marine.
Parle bien Anglais. discute un
moment avec Emma

La traversée de retour est
moins folklo que l'aller, mais c'est
sympa quand même.

Ca tangue fort, mais l'honneur est
sauvé : les 4 occidentaux présents
à bord ne sont pas malades (4
car Vanessa et Ronnie sont aussi
à bord).

Discussion sans mots avec le jeune Xuan.

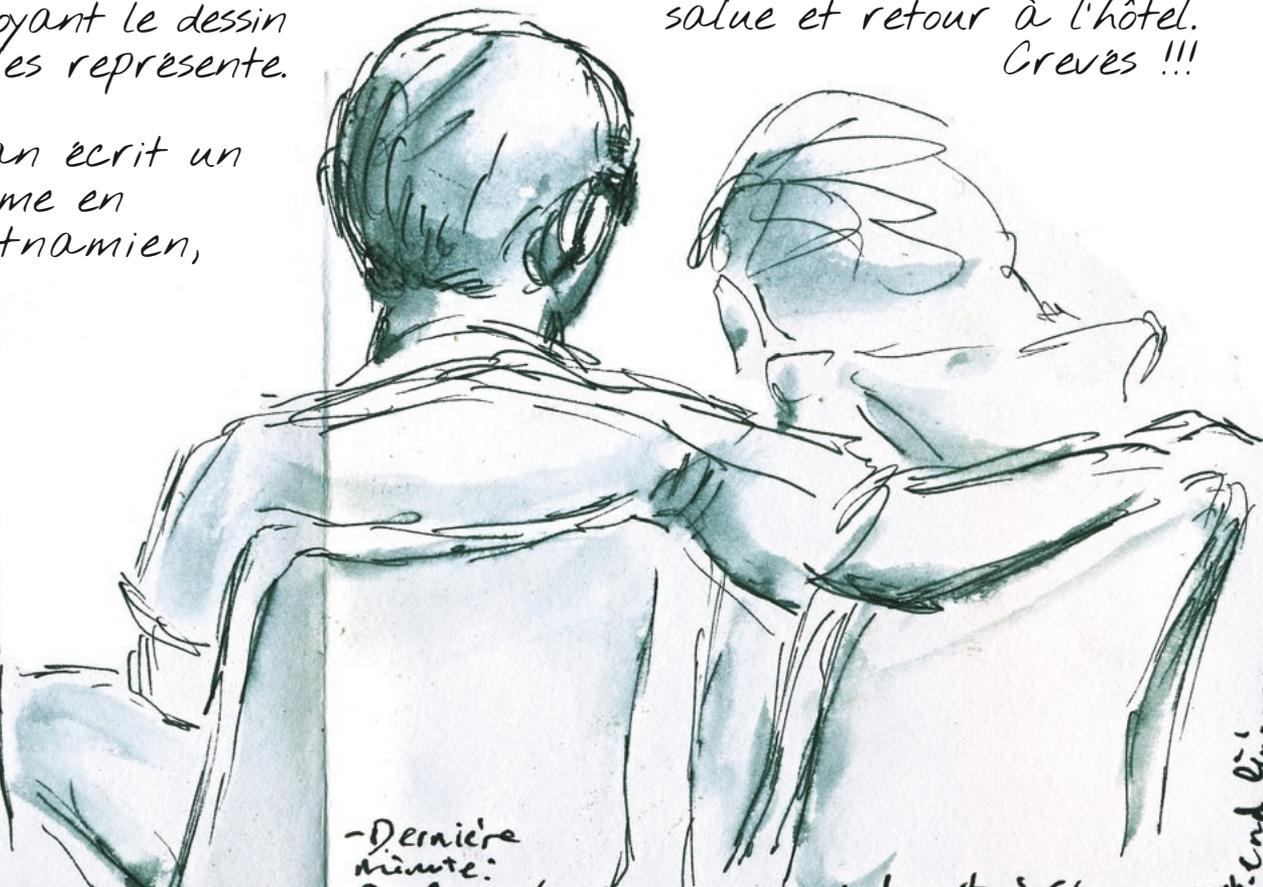
Encore une fois le dessin crée des liens. Les Vietnamiens sont curieux, comme tout le monde.

Le monsieur qui reconforte sa fille malade rigole en voyant le dessin qui les représente.

Xuan écrit un poème en Vietnamien,

qui sera traduit plus tard et hérite en retour de son portrait minute, et d'un mot en Français / Anglais qu'il aura sans doute du mal à faire traduire. Ravi, il offre son chapeau de paille en prime.

Puis arrivée au port, tout le monde se salue et retour à l'hôtel. Creves !!!



Même sur le bateau, certains

-Dernière minute:

Écoute là!...

La fin de la journée, après le retour de Cham, n'a pas grand intérêt. Creves. Sieste à l'hôtel. Pour une fois, la chambre est plutôt calme.

Après Cham, le calme, la gentillesse, la discrétion des habitants, Hoi An paraît presque agressive. « Taxi ? » « Motorbike ? » « Cometomyshop ! »

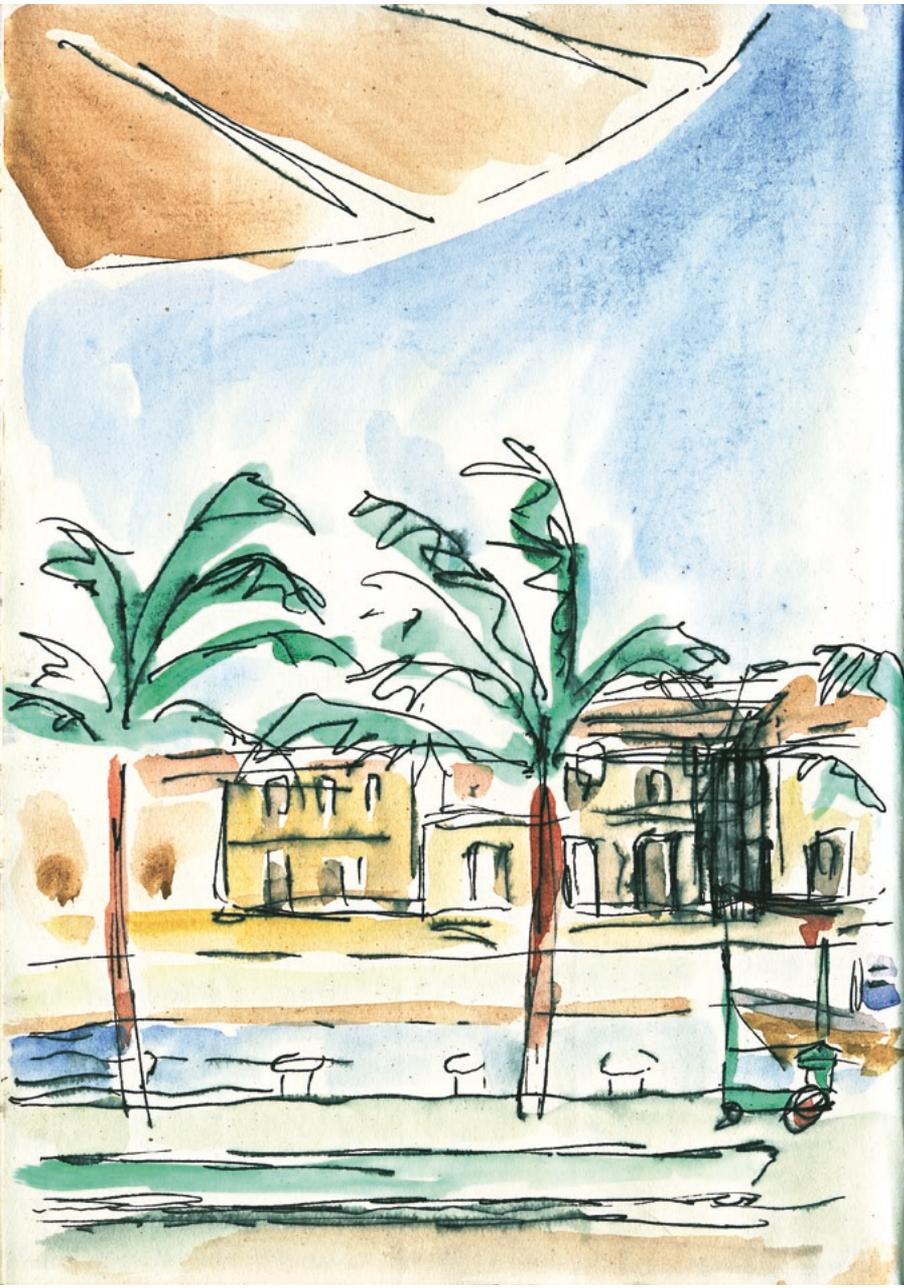
Encore une journée ici, à dessiner, faire du shopping, ou visiter des temples, puis il sera temps de partir pour Dong Hoi, une autre bourgade oubliée des guides touristiques.



En page suivante : la vue depuis la terrasse du second petit déjeuner

(qu'est-ce que c'est bon les fruits frais !)





LA CIRCULATION

Ici, la circulation, c'est un truc de tares. Principalement des 2 roues, motos de petite cylindrée, derrière lesquelles et sur lesquelles les Vietnamiens attachent et tirent tout et n'importe quoi : sacs de ciment, meubles, cages pleines de poulets, cochons ou chiens.

Et ça klaxonne, et ça te coupe la priorité. Les voitures, camions et bus se font une place à grands coups de klaxon, et tout le monde survit comme il peut. En tout cas, rien à voir avec les radars à la Française.

Lui pilote
la moto

Lui, assis derrière,
tient la carriole



Apparté.....

Pourquoi les Vietnamiennes portent-elles des masques ?



Quelques hommes en portent, mais principalement les femmes.

C'est un peu contre la poussière et la pollution, mais principalement pour protéger leur peau du soleil (gants aussi parfois).

La peau bronzée est ici signe de travail en extérieur, et donc de pauvreté.

Au Vietnam comme ailleurs, surtout pour les femmes, mieux vaut avoir la peau claire



L'entrée de la plage Cua Dai
à côté de Hoi An
Un policier surveille les alentours
depuis son hamac

Samedi 3 Avril 2010. Le soir.

Emma ne s'est pas fait enlever par de dangereux trafiquants de femmes blanches.

Qleques crobards, un tour à la plage tandis qu'Emma visite des temples.

Après Cham, le calme, la gentillesse et la discrétion des habitants, ça devient désagréable d'être abordé à chaque pas : «Come to my shop !» «Want to buy something ?»

Il est temps de partir vers des contrées moins touristiques.

Encore une journée ici, puis Lundi ça sera le départ pour Da Nang, puis Dong Hoi, dont le Routard ne fait même pas mention.



Encore une vue
du port depuis une
terrasse de resto



Lundi 5 Avril 2010

Petit déj' occidental tandis qu'Emma dort encore à l'hôtel.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur Hoi-An, sur le charme qui s'en dégage, sur ses temples, sur les vendeurs et loueurs de motos, sur les cafards qui parcourent les trottoirs, sur les petits lézards blancs qui la nuit mangent les moustiques près des néons, sur toutes ces lanternes (japonaises ?) qui donnent à la ville des couleurs différentes.

Sur les jolies maisons coloniales le long de la rivière, sur une ballade en vélo à gauche après l'écluse, sur les bons moments passés ici et sur l'agacement que suscite l'insistance des vendeurs en tout genre.

9h00 : il est temps de s'acquitter des quelques tâches restant à accomplir (acheter des timbres, aller chercher la dernière lampe, puis rejoindre la brune avant le départ pour Dong Hoi.

14h15 . Good Bye Hoi An.

Le train pour Dong Hoi (le Saigon - Hanoi!) longe la côte. La montagne à gauche, la mer à droite, ça donne de jolis paysages.

Comme d'ab, c'est un peu le bordel, mais pas trop. Les places sont numérotées, mais au final chacun s'assoit ou s'allonge où il peut. Est-ce que les tarifs du wagon restaurant sont prohibitifs pour tout le monde, ou bien c'est seulement pour les blancs ?

..... Le T-Shirt spécial Hoi-An

(peut également être utilisé en Inde)
(Existe en version française pour le Maroc)



HOMME



FEMME

Existe également en modèle

«Go Fuck Yourself»

«...and get off my way»

Fin de la rubrique «shopping et mauvais esprit réunis». Le train bouge trop.
Reprise des programmes au prochain arrêt.

DE HOI-AN
A' DONG HOI





5h PM
C'EST L'HEURE
DU REPAS A
BORD DU TRAIN
DA NANG - DONG HOI
2010-04-05

MST: 0301120371 **VÉ HÀNH KHÁCH**
CTVTHKĐS Hà Nội **SE2**
SOFT SEAT AIR-CON
ĐÀ NẰNG → ĐÔNG HỚI
Ngày bán: 03.04.2010 6685342

Ngày đi/Date	: 05.04.2010	Giờ/Time	: 12:18
Toa/Coach	: 1	Tầng/Level	:
Loại vé/Ticket	: Foreigner	Ghế/Seat	: 7

Giá vé/Price: 128.000 đồng
Giá vé trên đã có bảo hiểm và 10% thuế GTGT.
B/2009T
H0387487
Liên 2: Giao HK



DNA20H0387487

PHÁT HÀNH THEO VĂN BẢN: 3668/CT-AC, NGÀY 31/10/2003
IN TẠI CÔNG TY IN ĐƯỜNG SẮT

Rien de particulier à signaler dans le train Hoi An / Dong Hoi. Les toilettes ne sont pas trop sales, mais il y a des cafards sur les murs des wagons (des petits cafards), et des téles au plafond (deux par wagon) qui passent rail TV.

Les gens ne sont ni très communicatifs ni très souriants

Enfin bref, 6 heures de voyage sans histoire



CÔNG TY TNHH TƯ QUÝ
Khách sạn
Từ Quý

- PHÒNG NGỦ MÁY LẠNH, ĐẦY ĐỦ TIỆN NGHI
- KHÁCH SẠN NĂM SÁT BÃI TẮM NHẬT LỆ
- CÓ GARA ĐẬU XE AN TOÀN, RỘNG RÃI
- NHÀ HÀNG PHỤC VỤ ĂN UỐNG TẠI KHÁCH SẠN
- GIÁ CẢ PHẢI CHĂNG

Rất hân hạnh được đón tiếp Quý khách!

BỤY ĐIỆN TỈNH QB	K. SAN TỪ QUÝ
B. NGUYỄN DU	B. TRƯƠNG PHÁP
CÁI NHẬT LỆ	CÁI HẢI THÀNH

Dong Hoi

Dong Hoi ne figure pas dans le guide du Routard, mais il y a quelques lignes dans le Lonely Planet.

Il y a donc quelques Anglophones dans la ville.

Ici, il n'y a pas grand chose à voir, à part une très belle (et très longue) plage, près du complexe hôtelier de luxe, et les grottes de Phong Nha, mais c'est un peu loin, 40 ou 50 Km de la ville.

← ENCORE UN PASSAGER QUI DORT DANS LE TRAIN DE DA NANG A DONG HOI

Lundi 5 Avril 2010. Le premier soir.

La jambe d'Emma, brûlée sur un pot d'échappement de scooter à Cat Ba, n'est toujours pas remise. La peau est rouge et tendue, c'est douloureux. Ça ressemble à un début d'infection, il va falloir trouver un docteur.

A l'arrivée à la gare, une voiture (non taxi) propose le trajet jusqu'à un hôtel pour un tarif très raisonnable. Passage devant plusieurs hôtels du front de mer qui ont l'air pas mal. Devant le dernier, Emma dit «J'espère que ça n'est pas celui-là». Bien sûr, c'est celui-là.

Comme elle n'est pas la seule à trouver l'endroit peu engageant, la décision est prise de marcher jusqu'aux hôtels précédemment entrevus, et d'en choisir un autre.

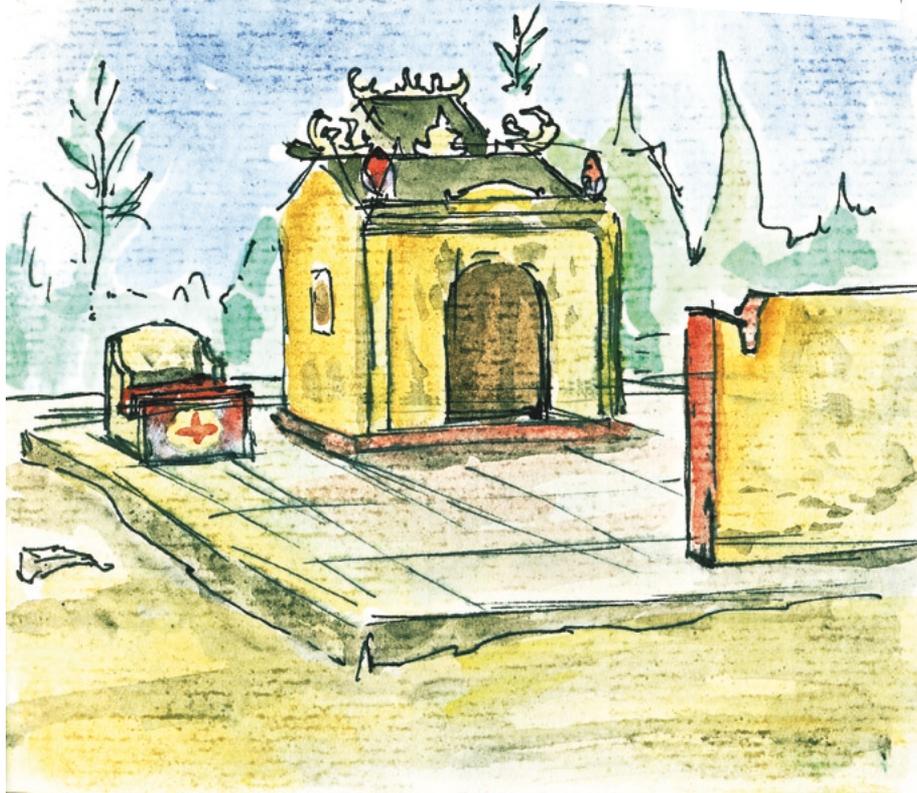
Ça sera finalement le Tu Quy.

La patronne parle un peu Anglais. Avec l'aide du dictionnaire Franco-Vietnamien, elle comprend qu'il faut un docteur.

Elle est adorable, et se met en quatre, avec le sourire.

UN PETIT MAUSOLEE
PRES DE LA PLAGE

(06 04 2010)



Elle demande à son employé de prendre la voiture pour emmener les deux occidentaux à un centre médical. Le pauvre tourne un bon moment avant de trouver.

Là, un médecin femme examine Emma, mais son Anglais très rudimentaire ne facilite pas l'échange d'informations.

Heureusement, avec le dictionnaire franco-vietnamien, du papier, un crayon, et beaucoup de patience, la communication s'avère possible.

Ca sera antibiotiques et anti inflammatoires pour les 5 jours à venir.

Auparavant, il aura fallu qu'Emma appelle sa mère, restée en France, pour être sûre qu'elle n'est pas allergique aux antibiotiques. Elle ne l'est pas.

Voilà, c'est fait, merci docteur, il n'y a plus qu'à prendre un taxi pour l'hôtel et manger quelque chose.

Bon sang, qu'est ce que c'est difficile la communication avec la barrière de la langue.

Poisson grille sur le bord de mer. Emma envoie un mail à sa mère pour la rassurer, puis il est temps d'aller dormir, dans une chaleur étouffante. Bon sang, comment fonctionne cette foutue clim !!!

Mardi 7 Avril 2010.

La première priorité, c'est de confirmer le vol de retour. Auprès de l'Aeroflot. Les 72h minimum sont écoulées, mais ça devrait passer. C'est la course. Emma avale ses médicaments du matin, et c'est le décollage. Un premier appel depuis l'hôtel n'a rien donné. Le numéro qui figure dans le Routard est mauvais.

Direction un cybercafé pour trouver le numéro. Ça tombe bien, une moto taxi recherche des clients.

Bizarrement, la langue vietnamienne qu'il emploie est moins incompréhensible que d'habitude, elle a même des accents familiers.

Arrivée au cybercafé. Hélas, c'est juste un café, pas cyber. Re discussion avec le pilote. Et durant le deuxième trajet, l'évidence se fait jour : ce chauffeur de moto taxi parle allemand couramment !!

Dans ce pays où il n'y a pas un francophone, dans cette ville où les rares anglophones ont un accent à couper au sabre, ce type parle Allemand couramment !

A la question de savoir à quoi tient ce prodige, il répond avec le sourire qu'il a passé sept ans en Allemagne, du temps de la RDA. Tout s'explique, mais c'est rigolo quand même.

Ça fait moyennement rire Emma, qui commence à se sentir mal à cause de ses anti-inflammatoires du matin, avalés à jeun.

Pas de breakfast occidental en vue. Pour combler les trous dans son estomac sensible, pas d'autre solution qu'une soupe à la viande, qu'elle aura beaucoup de mal à avaler.

Bon, ça c'est fait. Retour à la poste et au cyber. Multiples péripéties, pour finalement s'entendre répondre par la meuf d'Aeroflot que la confirmation n'était pas nécessaire sur ce vol.

Episode suivant : la location d'une moto. Bon, ça, en passant par l'hôtel, c'est assez simple.

Une fois la moto louée, il est temps d'aller manger (encore !). A la fin du repas, un gamin apparaît devant le resto, et propose de cirer les chaussures.

Mais pas de chaussures, que des sandales. Il s'en va, et repointe son nez deux secondes plus tard. Il a l'air tellement affamé qu'il se voit

offrir un repas. La façon dont il devore fait plaisir et serre le cœur en même temps. Qui lui offrira à manger demain ?

Les deux touristes à moto s'en vont, tandis que le gamin finit son repas.

La pauvreté n'est pas très visible au Vietnam, mais elle est présente.

Il y a beaucoup de handicapés, aussi, amputés d'une jambe, ou des deux.

A Hoi An, ils avaient des fauteuils roulants modernes, et certains vendaient le journal.

Mais retour à ce Mardi 6. Une belle balade à moto, avec une halte sur la plage près du complexe hôtelier de luxe. Puis c'est Emma qui prend le guidon. Elle est comme folle.

« Wouhouuu ! » Montée d'adrénaline et coups de klaxon. Tout juste si elle ne roule pas à contresens.

Ensuite il faut ramener la moto. Emma appelle sa mère pour la rassurer : tout va bien.

Le meilleur moment de la journée aura sans conteste été la halte à l'ombre sur cette plage : petite sieste, baignade, et recherche de coquillages.

Pour Emma, sans aucun doute, le meilleur moment aura été la balade à moto, avec elle aux commandes (à la fin, les vitesses ne craquaient presque plus)

Quant à l'impression générale sur Dong Hoi : Mitigée.

Et les grottes de Phong Gna ?

Les grottes de Phong Gna, c'est un peu loin, 50 Km de la ville, en moto sous le soleil c'était pas très motivant. Il n'en sera donc pas question ici.

Et le Sun Spa Resort ?
Et les restos du bord de mer ?

Le Sun Spa Resort, c'est un complexe hôtelier de luxe à deux pas de la ville, ils ont un site bien foutu, de toute façon les chambres sont à 100 \$ la nuit, pas dans le budget prévu, il n'en sera donc pas non plus question ici.

Quant aux restos de bord de mer, ils sont très bien (quoiqu'un peu chers). Laissez vous tenter par le poisson grillé, mais évitez les calamars bouillis entiers, c'est très salissant !

Maintenant dodo. Demain, retour vers Hanoi, et dix heures de train.

MST: 0301120371
CTVTHKDS Sài Gòn

VÉ HÀNH KHÁCH
SOFT SEAT AIR-CON **SE6**

ĐỒNG HỚI → HÀ NỘI

Ngày bán: 03.04.2010 5793714

Ngày đi/Date	: 07.04.2010	Giờ/Time	: 10:26
Toa/Coach	: 1	Tầng/Level	:
Loại vé/Ticket	: Foreigner	Ghế/Seat	: 9

Giá vé/Price: 248.000 đồng
Giá vé trên đã có bảo hiểm và 10% thuế GTGT.
B/2009T

H0387489
Liên 2: Giao HK

DNA20H0387489

PHÁT HÀNH THEO VĂN BẢN: 8669/ET/AC. NGÀY 31/02/2003
IN TẠI CÔNG TY IN DƯƠNG SẮT

10 heures de train. C'est interminable. Il ne se passe rien.

La prochaine fois, éviter les soft seat air con. L'air conditionné est réglé n'importe comment, la clim est au maxi, il faudrait prévoir la parka.

Et les soft seat sont disposés comme en corail. Les sièges alignés l'un derrière l'autre, deux par deux, ça facilite pas les échanges. Mieux vaut préférer les couchettes, mais il n'y en avait plus de dispo, ou les hard seat, mais 10 heures de suite, ça fait mal au cul.

Jeudi 8 Avril 2010

BACK TO HANOI

Dernière journée au Vietnam.

Journée shopping. Des cadeaux pour tout le monde, enfin le minimum.

Toujours la même effervescence dans les rues d'Hoan Kiem. Toujours le père, la mère, et les deux enfants sur le même scooter.

Toujours les mêmes taxis, moto taxis et bouis bouis où l'on mange parfois si bien, et toujours pour pas cher.

Il faut poster les dernières cartes, acheter des bricoles et des machins, où est-ce que tout ça va pouvoir se caser ?

Booker un taxi pour l'aéroport demain à l'aube, et se préparer à fermer la parenthèse avec un peu de nostalgie,

en attendant le prochain départ vers un autre continent, un autre pays, ou peut-être juste une vie un peu différente, un peu meilleure, un peu plus proche de la vie rêvée.

L'anarchie klaxonnante des rues d'Hanoi a quelque-chose de rassurant : tout est encore possible, partout.

Quelques dernières photos, vite, pour capturer les images qui resteront ici, et reprendre le cours des vies qui sont restées au pays.

Une enfant passe avec un pantalon rose.

L'étiquette de son t-shirt dépasse sur le côté. Du bras droit, elle porte un petit chien.

Est-ce qu'il s'agit de son quatre heures ?

Les trottoirs sont toujours encombrés de motos et scooters, qui obligent les piétons à marcher sur la chaussée.

Parfois au feu rouge, les scooters s'arrêtent. Mais pas tous.

Les écolières ont toutes le même uniforme bleu et blanc.

Les casques de moto vietnamiens n'ont pas l'air bien solides. De toute façon, la moitié d'entre eux n'en porte pas.



LE MARCHAND DE FLEURS Pousse son VÉLO AVEC D'INFINIES PRÉCAUTIONS, (A GAUCHE, FAMILLE TYPIQUE A TROIS SUR LE SCOOTER) - 08 04 2010 - HANOÏ

Vendredi 9 Avril 2010

A bord de l'avion.

Le trajet vers l'aéroport pour le retour, c'est un peu comme revoir le début d'un film en marche arrière.

Les mêmes lieux, les mêmes ambiances, presque les mêmes personnes, jusqu'à l'ambiance impersonnelle de la salle de départ.

A bord de l'avion, nostalgie, douce mélancolie, comme en se séparant de la personne aimée, sans savoir pour quand seront les retrouvailles, ni même si elles auront lieu un jour.

Le retour est aussi irréversible que l'aller, mais par étapes.

Pourtant, ce triste départ vous laisse plus riche que l'aller, plein sans doute aussi d'une énergie nouvelle.

Bia Ha Noi
Il y a la
bière de
Saigon
également,
la Tiger...
Toutes
servies en
grandes
bouteilles.
Toutes
peu fortes,
et fort
desalтерantes.



Le dernier soir à Hanoi. Après le shopping et avant l'hôtel, une dernière bière en terrasse, un dernier tour dans les rues, toujours actives.

Sur certains trottoirs, les gens ont sorti les tapis, jouent aux cartes, disutent, boivent un verre. Joyeuse convivialité.

My surroundings were made of a river...

Mon voisinage était une rivière
Aux flots faits de rêves
Descendant vers l'estuaire.

Mes rêves ont été mouillés par les flots

Mais aujourd'hui
A été recréée en blanc
La silhouette féminine d'un rêve
Que je croyais perdu

A l'aéroport, avant le départ, deux jeunes Vietnamiens en partance pour Hong Kong traduisent le poème écrit par Xuan du Vietnamien à l'Anglais.

Ci dessus, une transcription approximative, de mémoire.

10h00

Les couvertures d'Aeroflot sont toujours grises et oranges. Les hôtesses s'appellent toutes Tatiana, et il est l'heure d'attacher les ceintures.

Quelques derniers mots, un regard à l'avion voisin, le sigle de Vietnam Airlines sur la queue.

10h45

Good Bye Vietnam.

L'avion a décollé.

Le Vietnam est resté sous les nuages.

L'Airbus et ses passagers sont déjà à quelques Kilomètres du sol.

12h00

Fini les délicieux repas savoures sur un bout de trottoir.

Rebonjour les plateaux repas de l'Aeroflot.

Pourquoi continuer à écrire alors que le Vietnam n'est déjà plus qu'un souvenir, une parenthèse qui se referme ?

Sans doute pour prolonger le voyage, et retarder le moment où le retour sera une évidence.

Rêver un peu encore, et continuer à faire vivre le souvenir.

16h20. Heure d'Hanoi. L'avion survole des montagnes enneigées partiellement recouvertes de nuages. Malgré l'aile de l'appareil qui en cache une bonne partie, c'est une vision pleine de puissance.

19h30. Heure d'Hanoi. Sous l'aile droite de l'avion, terrain plat, une gigantesque rivière gelée.

Ex URSS. Time to Moscow : 1h11
L'avion survole Samara. Non loin de Nizhniy Novgorod.

20h45 heure d'Hanoi
17h45 heure de Moscou
L'atterrissage se déroule normalement.

Il y a du soleil sur l'aéroport.
Les fleuves gelés sont impressionnant, vus du ciel.

La zone internationale de l'aéroport n'a pas beaucoup changé en trois semaines.

18h10 heure de Moscou : L'aéroport de Moscou n'est sans doute pas le mieux organisé pour la gestion des transferts. Il semblerait cependant qu'après une bonne montée d'adrénaline, la plupart des passagers en transit pour Paris soit bien à bord. L'avion va pouvoir décoller.

Il est 19h30 à Moscou. Mais l'avion est au-dessus des nuages. Moscou n'est déjà plus qu'un souvenir.

2h00 à Hanoi. 23h00 à Moscou.

21h00 à Paris. Atterrissage à Roissy-Charles de Gaulle - Grève de RER. Voiture maman. Embouteillages. Dodo. Repas maison maman. Retour Bretagne.

ခေ့ၤလၢၤ





installation électrique standard, à Hanoi

bol de soupe à Hanoi





scène de rue ordinaire à Hanoi

scène de rue ordinaire à Hanoi



En page suivante : second dessin à Hanoi (de nuit)

Aiguillon:

- Solin
- Aquila
- Albas
- JPH
- 4799 Salsol
- Aude d'Orcha
- m. per
- RUC
- Bim So?
- **San Jauh** - Jau?
- Ann Laure d'Orcha
- olive
- Don Quigone



See you again, Vietnam ...